

communiqué presse 5 février 2010 - La Toison d'Art
20^{ème} édition de la Fête de la Laine, à l'Espace Soubeyran - Crest / Drôme
le week-end du 13 et 14 février



Les moutons rigolos - classe CP/CE1 école Jeanne Laborbe - Fête de la Laine à Fontaine-Isère

LA FÊTE DE LA LAINE A 20 ANS !

Il y a 20 ans, 12 producteurs-transformateurs et artisans du textile fondaient l'association La Toison d'Art et inventaient La Fête la Laine pour mieux faire connaître leurs métiers et vendre les fruits de leur travail. Cette première fois, en 1990, c'était au Champ de Mars. Ces pionniers se souviennent encore qu'il avait fallu déneiger la place avant de dresser le chapiteau de 300 m², puis recouvrir le sol de paille pour absorber la boue. 2 ans plus tard, l'événement s'est déplacé aux Usines Rey, haut lieu de Regard Rock. Là, ce sont les énormes chauffages soufflants qui ont marqués les mémoires. Outre une certaine nostalgie à l'évocation de ces souvenirs, on se rend compte que ces conditions ne seraient plus recevables aujourd'hui, ni de la part du public ni des autorités !

Depuis, les usines désaffectées sont devenues l'Espace Soubeyran et La Toison d'Art ouvre grand -et toujours gratuitement- les portes des salles Moulinages et Coloriage !

20 ans que ce RV annuel, stable et rassurant au cœur de l'hiver, nous apporte non seulement la possibilité d'enrichir chaudement notre garde-robe mais également celle d'en apprendre toujours plus sur les fibres naturelles : les modes de production, la qualité des toisons et des fibres, les différentes manières de les travailler.

20 ans que les artisans-créateurs présents à La Fête de la Laine éveillent notre conscience sur les matières premières, la

création artisanale, les pièces uniques, leurs savoir-faire multiples et leurs combats pour maintenir les petites filatures, pour nous apprendre aussi à être attentif et à consommer "local". C'est sûr, les prix sont plus élevés, mais ces produits sont fabriqués en France avec des matières nobles et solides.

Il y a 20 ans, cette démarche relevait presque de l'utopie, et les éleveurs et autres tisserands étaient un peu trop rapidement qualifiés de "babas cools"...

Entre temps, il y a eu la mondialisation. Aujourd'hui, on retrouve ces concepts avec des labels "écologique", "produit naturel", voire "bio".

Les élus qui œuvrent sur notre territoire avec le souci du "développement durable" ont-ils conscience que ces métiers représentés à la Fête de la Laine sont en parfaite adéquation avec l'évolution actuelle de la société et offrent des possibilités d'installation et de création d'activité parfaitement viables ?

À savoir aussi que les filatures en France qui travaillent avec les petits producteurs se comptent sur les doigts d'une main car elles ont encore du matériel adapté aux petits volumes à traiter. Une preuve de plus que lorsque l'offre et la demande sont cohérentes, l'économie est solidaire par définition.

Quelques chiffres concernant les producteurs lainiers en France : de plus en plus en moutons mérinos dont 10 qui transforment, 200 en chèvres mohair, 30 en alpagas, 3 en chèvres cachemire, 30 en lapins angora...

La Fête de la laine doit aussi son succès au fonctionnement collégial de La Toison d'Art -qui n'a pas de salarié- et au soutien de la ville de Crest depuis 20 ans. Les artisans, membres actifs de l'association, se partagent toutes les tâches inhérentes à cette manifestation. De plus, ces confrontations entre artisans et producteurs pratiquant les mêmes métiers ont fait évoluer chacun dans sa création. Les échanges techniques et logistiques ont permis de perfectionner les outils, la mise en commun des fournisseurs, des fabricants de fils et la sous-traitance interne des savoir-faire ont engendré avec le temps une véritable mutualisation de moyens et de perspectives.

La Toison d'Art, c'est vraiment une micro-économie qui permet depuis des années à ces producteurs-artisans-créateurs de vivre de leur métier.

Depuis 20 ans, les comportements ont changé. Chez les artisans, les jeunes se tournent vers le feutre alors que leurs aînés, à leurs débuts, se lançaient dans le tissage et le tricot. Le public n'est plus seulement curieux, il s'avère très fidèle, sans doute la présence récurrente des créateurs inspire confiance.

À la Fête de la Laine, il y a certes des constantes, mais toujours des nouveautés ! Sylvain Gillot, éleveur-berger-artisan-sculpteur, qui sélectionne des races de mouton anciennes en voie de disparition; Joëlle Mallet, qui tricote mohair, mohair et soie et alpaga sur 2 machines à tricoter manuelles dans son petit atelier; Jeanine Copet, qui produit de la gaze -au passage, on apprendra que ce nom provient du lieu où elle aurait été fabriquée à l'origine : la ville palestinienne de Gaza- et qui obtient des tissus aériens associant les vibrations de la lumière à celles des couleurs et des matières; Karine Schreck, teinturière, qui viendra d'Alsace avec sa pure laine et sa large gamme de couleurs végétales...

La semaine prochaine, nous présenterons le programme détaillé de ce qui se déroulera dans la salle Coloriage : les films -La laine des brebis Brisgasques en Sardaigne, Weaving ladies of Cyprus, Kyrgyz Felting Traditions-, les vidéos d'Atout fil, les "Mises en jeu" de Christina Zoffall et "Chemin d'oubli", la sculpture monumentale d'Awena Cozannet...

Brigitte Kohl pour La Toison d'Art